



Chant d'entrée : F 67-27

Levons les yeux, voici la vraie lumière, voici le Christ qui nous donne la paix !
Ouvrons nos cœurs à sa miséricorde, notre Sauveur est au milieu de nous !

C'est par lui que fut créé le monde
Pour l'habiter, l'habiller de sa gloire.
Par son nom Dieu se révèle à nous.
Accueillons-le, Il vient parmi les siens !

Viens, Jésus ! Entre dans ton saint temple !
Nourris nos cœurs, donne-nous ta Parole !
Nous voici, tes enfants rassemblés :
Parle, Seigneur, et nous écouterons

Prière pénitentielle : Prends pitié de nous Seigneur apprends nous à t'aimer, à t'aimer
Baptisés dans ta lumière, nous crions remplis de foi.

1^{er} Livre de Samuel 1,20...28

Après avoir beaucoup souffert de ne pas avoir d'enfant, Anne met au monde le futur prophète Samuel. Mais ce fils donné par le Seigneur, elle l'offre pour son service.

Elcana s'unit à Anne sa femme, et le Seigneur se souvint d'elle. Anne conçut et, le temps venu, elle enfanta un fils ; elle lui donna le nom de Samuel (c'est-à-dire : Dieu exauce) car, disait-elle, « Je l'ai demandé au Seigneur. » Elcana, son mari, monta au sanctuaire avec toute sa famille pour offrir au Seigneur le sacrifice annuel et s'acquitter du vœu pour la naissance de l'enfant. Mais Anne n'y monta pas. Elle dit à son mari : « Quand l'enfant sera sevré, je l'emmènerai : il sera présenté au Seigneur, et il restera là pour toujours. » Lorsque Samuel fut sevré, Anne, sa mère, le conduisit à la maison du Seigneur, à Silo ; l'enfant était encore tout jeune. Anne avait pris avec elle un taureau de trois ans, un sac de farine et une outre de vin. On offrit le taureau en sacrifice, et on amena l'enfant au prêtre Éli. Anne lui dit alors : « Écoute-moi, mon seigneur, je t'en prie ! Aussi vrai que tu es vivant, je suis cette femme qui se tenait ici près de toi pour prier le Seigneur. C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande. À mon tour je le donne au Seigneur pour qu'il en dispose. Il demeurera à la disposition du Seigneur tous les jours de sa vie. » Alors ils se prosternèrent devant le Seigneur.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 2,41-52

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher.

C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! »

Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

Psaume 83

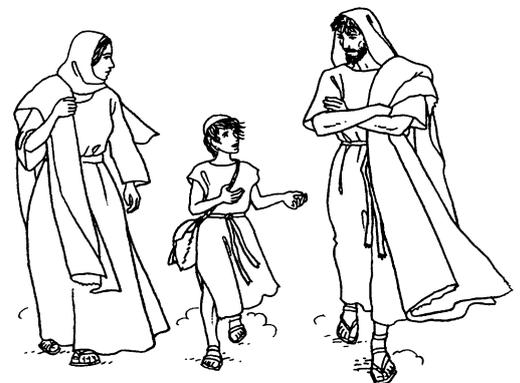
La maison de Samuel, ce fut le sanctuaire. Jésus dira : « C'est chez mon Père que je dois être ». Avec le psalmiste, prions pour que nos foyers soient vraiment la maison de Dieu.



De quel amour sont aimées tes demeures,
Seigneur, Dieu de l'univers.
Mon âme s'épuise à désirer
les parvis du Seigneur ;
mon cœur et ma chair sont un cri
vers le Dieu vivant !

Heureux les habitants de ta maison :
ils pourront te chanter encore !
Heureux les hommes dont tu es la force :
des chemins s'ouvrent dans leur cœur !

Seigneur, Dieu de l'univers,
entends ma prière ;
écoute, Dieu de Jacob.
Dieu, vois notre bouclier,
regarde le visage de ton messie.



Prière universelle :

Nous prions pour l'Église,
et tous ses responsables,
pour qu'ils annoncent sans relâche l'amour du Père.
Dans le silence, prions.
(moment de silence)

Nous prions pour les gouvernants
et tous ceux qui ont en charge la politique familiale,
pour qu'ils travaillent au bien de tous.
Dans le silence, prions.
(moment de silence)

Nous prions pour toutes nos familles,
et spécialement celles qui sont meurtries,
pour que s'apaisent les difficultés.
Dans le silence, prions.
(moment de silence)

Nous prions pour les enfants,
pour qu'ils s'épanouissent
dans l'amour reçu et donné.
Dans le silence, prions.
(moment de silence)

Prière eucharistique :

Sanctus : Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

Anamnèse : Christ est né pour nous, Christ est mort pour nous, Christ est ressuscité, Christ est vivant

Agneau de Dieu : Donne la paix, donne la paix, donne la paix à ton frère
Christ est venu semer l'espoir. Donne l'espoir à ton frère. Christ est venu semer la paix. Donne la paix à ton frère.

Chant de communion :

En lui viens reconnaître, en lui viens reconnaître, en lui viens reconnaître, ton Dieu, ton Sauveur.

Verbe, Lumière, et Splendeur du Père, il naît d'une mère, petit enfant. Dieu véritable, le Seigneur fait homme.

Peuple, acclame, avec tous les anges, le Maître des hommes, qui vient chez toi Dieu qui se donne, à tous ceux qu'il aime

Peuple fidèle, en ce jour de fête, proclame la gloire de ton Seigneur. Dieu se fait homme Pour montrer qu'il t'aime.

« ***C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent...*** » (Luc 2, 46

A la fin des récits évangéliques, c'est aussi au bout de trois jours que Marie et les disciples retrouveront Jésus qu'ils avaient perdu dans la mort.

« Dieu s'en est allé. Un nouvel acte se joue ailleurs. Mais où ?

Il est là, celui qui marchait sans arrêt, qui arpentait les routes et l'eau des lacs pour semer la parole. Il gît bizarrement, à la verticale ; il ne bouge plus, il saigne sa parole. (...)

Il était là, déjà il ne l'est plus. Même mort, il ne tient pas en place. Et désormais moins que jamais. Sitôt déposé au tombeau, il s'en échappe, nul ne sait comment, ni où il est parti. (...)

Un jeune homme en robe blanche, assis près de la tombe comme sur la margelle d'une fontaine d'eau pure, annonce aux femmes qu'il ne sert à rien de venir en ce lieu car celui qui s'y trouvait l'a déjà quitté.

« Il n'est pas ici. » Une fois de plus le maître n'est pas là où on le croyait. Il court à nouveau les chemins, hâtant le pas vers la Galilée. Dans le même temps il flâne aux alentours ; Marie de Magdala le rencontre, mais elle le prend pour un jardinier.

Comment le reconnaître ? »

Sylvie Germain, « *Les échos du silence* », DDB, 1996, p.43-44.